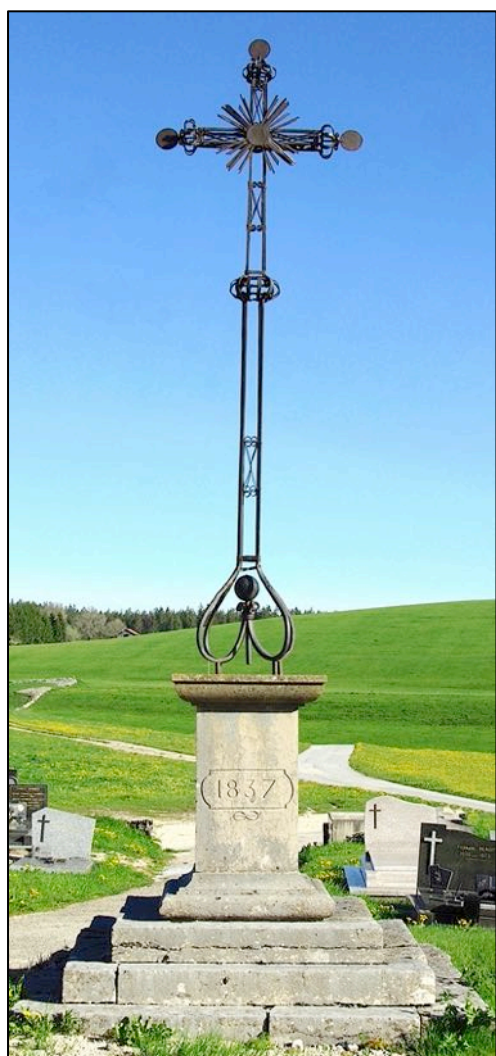


Chaux-Neuve (1837)
Cimetière, église

Fer FF3D, S4C4
46.680625, 6.13223

Située près de l'entrée de l'église de Chaux-Neuve et dans l'axe de celle-ci, au centre aussi du cimetière attenant à l'église construite sur la butte dominant le village, cette croix en fer forgé FF3D, atypique, peut être datée de 1837. Haute croix originale, elle se différencie nettement, par son mode constructif et son décor, des autres croix de mission FF3D de la région. Avec son décor dépouillé, sans signe religieux de type instruments de la Passion, comme aussi par son allure très élancée, elle peut rappeler le style de la demi-douzaine de croix jurassiennes en fer forgé érigées, dix ans plus tôt environ, à Syam, Chaux-des-Crotenay et autres communes proches (modèle dit ALS).

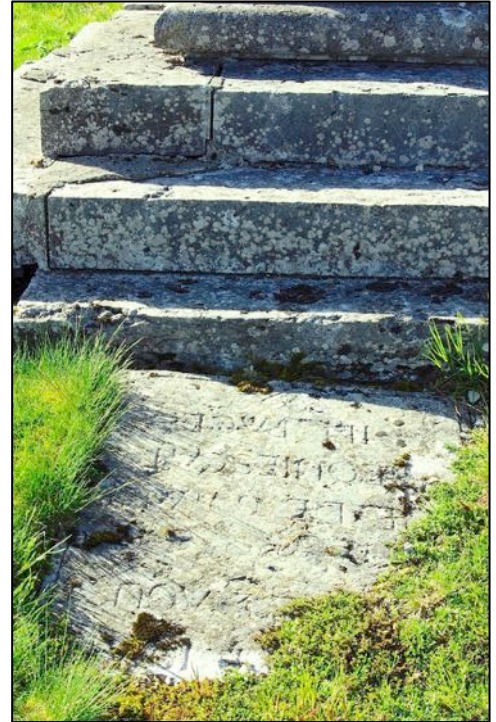


Une croix élancée aux proportions dorées

La croix en fer forgé s'élève sur un socle en pierre calcaire (emmarchement et piédestal) plutôt équilibré. Elle comporte, d'une part, un pied composé d'une base à consoles originales et d'un fût élancé et, d'autre part, un croisillon sommital. Il est intéressant de noter qu'outre sa hauteur globale hors du commun, le monument et de ses diverses parties présentent une structuration architecturale harmonieuse approchant la "proportion dorée" (cf. nombre d'or). Ainsi la partie "fer" de la croix est de l'ordre de 63% de la hauteur totale du monument (la proportion dorée étant de 0,618). De même le pied (console + fût) représente 62% de la partie en fer forgé de la croix. C'est dire combien le concepteur ou créateur de la croix maîtrisait sa science et son art.

L'emmarchement, le piédestal et sa date gravée

Le socle en pierre, manifestement d'origine, comporte un emmarchement de plan carré et à trois degrés, composé de belles dalles en calcaire sur lequel vient s'élever un piédestal simple, bien équilibré et élégant.

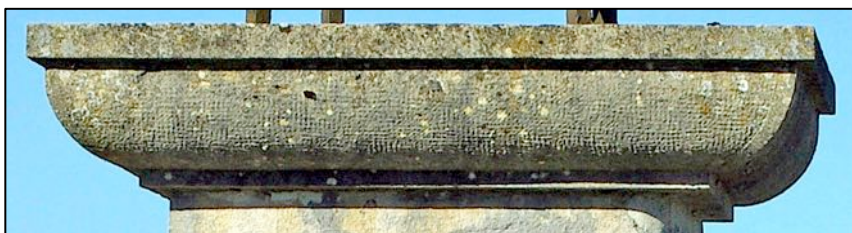


Sur son côté nord, l'emmarchement vient tangenter une dalle gravée de type pierre tombale. Malheureusement celle-ci est en partie indéchiffrable.

À noter que l'emplacement du monument et le socle en pierre aux quatre côtés aisément accessibles permettent de tourner et de se rassembler autour de la croix et d'admirer la composition de celle-ci sous divers points de vue.

Le piédestal en calcaire, de forme globalement parallélépipédique et de section carrée, est modérément élancé.

Sa base présente une élégante modénature, assez simple, composée successivement d'un tore épais, d'un petit réglet et d'un cavet renversé.



La corniche est tout aussi simple, avec un petit réglet surmonté d'un puissant quart-de-rond, le tout se terminant par un léger tailloir

Le dé ou corps du piédestal est constitué d'un bloc monolithique de calcaire sans ornementation mais aux proportions élégantes respectant quasiment le nombre d'or.



Une belle inscription gravée sur une des faces du piédestal indique la date 1837. Eu égard au style de la croix et à sa sobriété, on peut légitimement considérer qu'il s'agit de la date d'érection de cette belle croix.

Les fers des montants de la croix sont simplement scellés dans la partie supérieure ou tailloir de la corniche.



Le pied de la croix en fer forgé et ses consoles-ailerons



Nous sommes, ici, en présence d'une originalité incontestable de la croix de Chaux-Neuve, avec une structure de base unique dans tout le corpus des croix FF3D du Haut-Doubs et du Jura.



Ce dispositif atypique de piétement en fer forgé confère une rare élégance à la croix. Contrairement aux autres croix FF3D dont les consoles en S sont constituées de rouleaux spiralés, le dispositif de fixation et de soutien de la croix est ici assuré par quatre "pieds à boucles" ou "ailerons" établis selon les axes diagonaux du piédestal. Pas de console en forme de S, mais une conception radicalement différente.

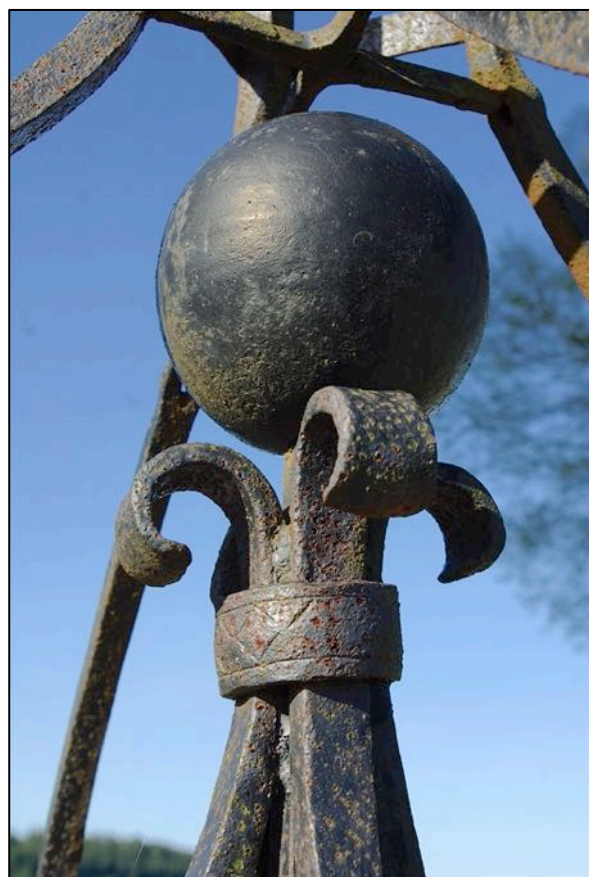


Ces ailerons en fer forgé de section carrée et en forme d'ovales ouverts font office de consoles. Dans la partie basse et ventrue des ailerons, ont été soudés de courts fers verticaux venant s'ancrer dans la corniche ; ils constituent le seul dispositif mécanique d'ancrage et de fixation de la croix.

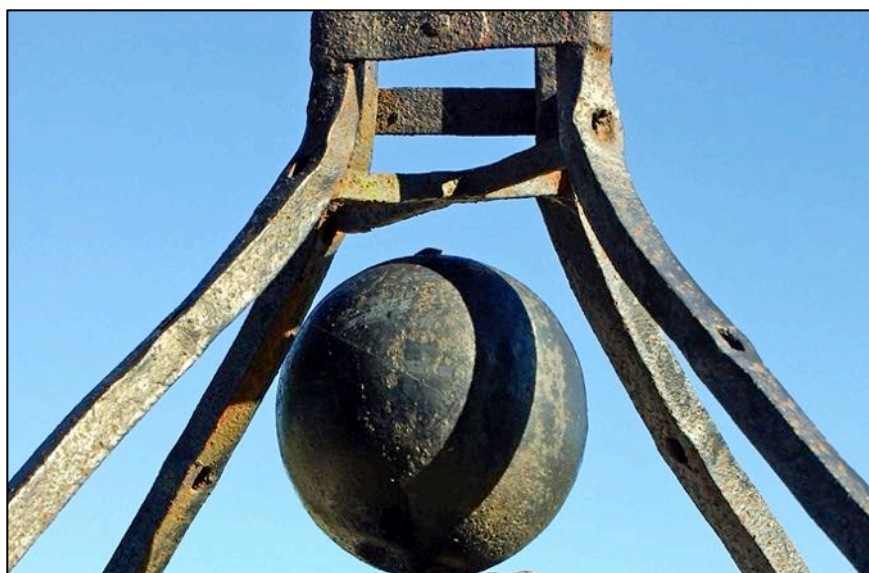
À noter, sur ces fers, des encoches formant écailles et les décorant

Dans la partie externe des ailerons ou ovales ouverts, les fers se prolongent vers le haut de la croix pour former les montants du fût.

Du côté de l'intérieur des ailerons, les fers ou extrémités libres des ovales convergent et viennent se réunir au centre de la croix pour maintenir entre elles et en élévation, une sorte de sceptre surmonté d'un globe. Un lien en fer plat, décoré d'un motif formé de losanges, permet l'assemblage des 4 fers qui se terminent tous par de petites volutes



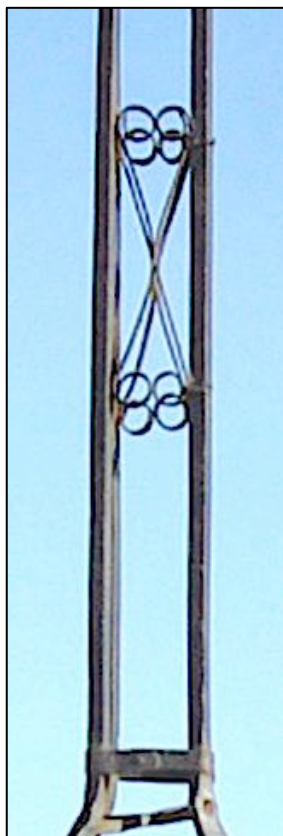
Le globe ainsi soutenu a une réelle majesté. La symbolique de la boule ou du globe renvoie au Divin, à Dieu le Père, à l'Incommensurable, abstraction parfaite. La croix majestueuse de Chaux-Neuve n'est rien d'autre qu'un pur hommage ou référence à Dieu.



Dans leur partie supérieure, les ailerons voient leurs fers subir une torsion à 45° pour permettre aux montants verticaux du fût d'avoir leurs faces parallèles aux faces du piédestal alors que, plus bas, elles s'alignent sur les diagonales du piédestal. Un croisillon assez maladroitement positionné (riveté) sert d'entretoise de rigidification de la structure montante alors qu'un cerclage en tôle vient maintenir le départ des quatre montants verticaux du fût.

Le haut fût de la croix

Cette partie très élancée du monument se différencie également très nettement de ce que l'on observe dans les autres croix de mission en fer forgé. Quatre fers de section carrée montent très haut pour atteindre une sorte de globe aplati sur lequel vient se poser la croix sommitale.

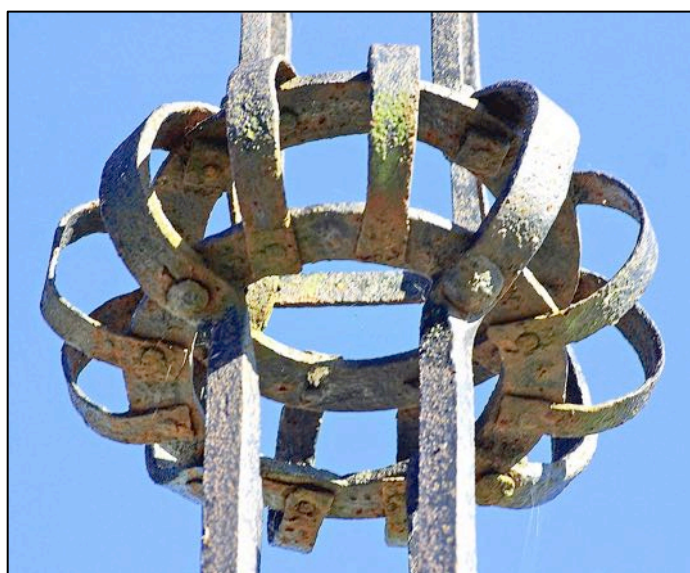
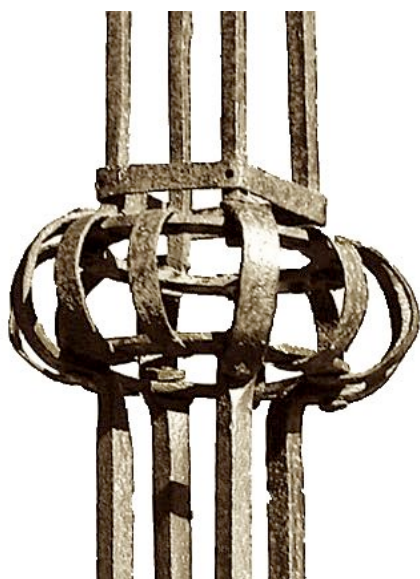


Un décor très simple constitué de fers plats se terminant par des rouleaux s'insère à mi-hauteur du fût sur chacune des faces de celui-ci. Ce motif décoratif en X et à volutes se retrouve dans les branches du croisillon.

Au sommet du fût, les montants de celui-ci viennent soutenir une sorte de globe aplati constitué de douze arceaux en fer plat. Les arceaux sont eux-mêmes fixés par rivets à deux anneaux également en fer plat.

C'est sur ce globe formant articulation que s'appuie le croisillon sommital dont on peut voir que les fers carrés sont de moindre section que ceux du fût.

À noter aussi, au départ des fers du croisillon sommital, la présence d'un fer plat les sertissant.



Le globe à arceaux rappelle celui des croix plus anciennes de Rochejean, de Saint-Antoine et des Longevilles, mais est plus fruste. Il renvoie à la symbolique du Divin, tout en assurant une fonction technique de liaison entre fût et croisillon.

Le croisillon sommital

Autant le pied du monument et le fût sont sobres, autant la croix sommitale paraît exubérante, ostentatoire.

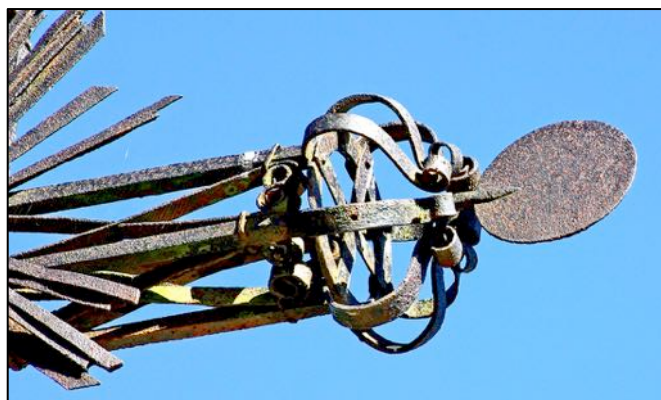
Au-dessus du globe aplati faisant liaison avec le fût, le croisillon sommital s'élançait vers le Ciel avec un pied nettement plus allongé que les autres branches du croisillon.



Un dispositif de fers plats avec volutes vient s'insérer dans le volume du pied du croisillon. Ce motif décoratif en X et à volutes est le même que celui présent, plus bas, dans le fût de la croix. On le retrouve également dans les branches libres du croisillon.



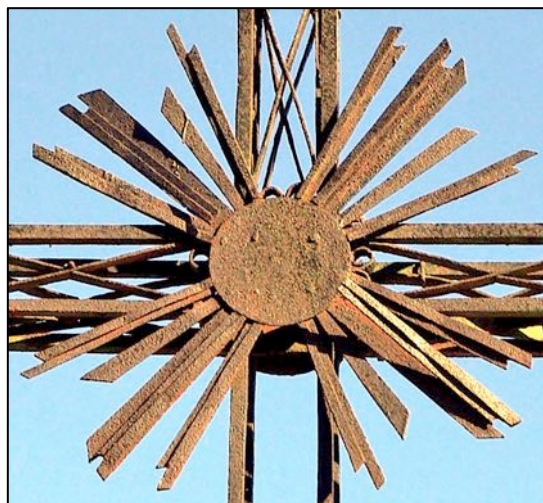
Ces trois branches libres, toutes identiques, voient se multiplier ce décor en fer plat en X et à volutes. Elles se terminent par des globes ou couronnes aplatis (tous constitués de huit fers plats), prolongés vers l'extérieur par des plaques circulaires en tôle. On pourrait penser à une représentation simplifiée des astres (soleil et/ou lune) mais il s'agit plus probablement, de la symbolique du Cercle Divin (disque, sphère) déjà présente au niveau du globe en surélévation du pied de la croix et aussi visible au niveau de la croisée des branches du croisillon.



Les arceaux des globes-couronnes d'extrémité des branches libres sont fixés, à la base, sur un anneau en fer plat. Vers l'extérieur, les fers plats se retournent et s'achèvent par des volutes tournées vers l'extérieur ; celles-ci viennent enserrer une tige métallique et mettre ainsi en valeur les disques plats terminaux en tôle.

À la croisée des branches, a été disposé un décor très démonstratif comportant un disque solaire duquel partent (du seul côté "église") des rayons de gloire de longueurs et de formes différents, en tôle découpée.

Le motif à rayons de gloire est toutefois le même (globalement) dans chacun des 4 angles du croisillon. Sur la face opposée du croisillon, le second disque n'est pas accompagné de rayons de gloire.



Conclusion

Cette croix en fer forgé de l'église de Chaux-Neuve est atypique à la fois par ses caractéristiques structurelles (notamment son élancement), par son esthétique sobre et par son décor "abstrait". Son élégance et l'originalité de certains détails (pied, globe aplati, croisillon sommital...) méritent d'être soulignés, sans oublier la qualité évidente du piédestal. La croix ne présente pas les instruments de la Passion pas plus qu'elle ne met en scène le Christ-Roi : placée sous le signe de l'abstraction, elle magnifie le Divin (cf. le globe) et lui seul. La croix semble constituer une "véritable fusée pour monter vers le Ciel".

Un bel exemple d'artisanat du fer forgé religieux du second quart du XIX^e siècle même si certains détails de réalisation montrent quelques faiblesses. Reste à en identifier les responsables, commanditaire, concepteur et réalisateur.

